

Re-découverte de l'Aven du Prével(suite7)

Samedi 14 avril 2018

Par Jacques Sanna

Nous étions 4 pour ce 9^{ème} épisode de reconnaissance à l'Aven du Prével :
Simon Beau, Justin Roussel, Henri Graffion et moi-même.

L'ambiance est bien calme au départ de Pont Saint Esprit. Des gouttes de pluie tombent mais semblent ne pas mouiller.

Tout est chargé dans la voiture d'Henri qui nous conduit vaillamment jusqu'à bon port.

L'équipement spéléo de chacun se fait dans 1 silence religieux. Chacun veille à bien s'accoutrer. Je rappelle à Henri de mettre ses genouillères. Il les a oubliées chez lui, alors je lui en prête une paire que j'ai en double.

Prendre soin de soi est le préalable à toute action qui nous conduit vers l'intérieur.

Les oiseaux sifflent leur joie d'être, les bourgeons des arbres ont laissé éclater leur envie de vivre. Toute la végétation est heureuse de recevoir l'eau qui donne vie par en haut via le ciel et par en bas via la terre.

Mais attention, la bêtise humaine, l'irrespect de l'autre est là, il se manifeste sous la forme de cet énorme étron en plein milieu du chemin goudronné, à l'emplacement où est garée la voiture. Non, ce n'est pas 1 animal(quoi que ?), car il y a aussi 1 bout de papier blanc utilisé pour essuyer les lèvres du bas(comme dirait 1 ami, Hôh « ça » qui se reconnaîtra !).

Une grosse merde a été déposée là par 1 être humain, sans se soucier si d'autres membres de son espèce viendraient en ces lieux !

A vrai dire, la merde ne se cache plus, elle est là en flagrant délit de présence dans notre société. Elle sort de + en +, est de + en + visible. On ne peut plus la loupée, elle nous saute aux yeux, au nez, à la conscience.

Une fois prêts, nous sommes rapidement à l'entrée de l'Aven qui avale toute cette eau tombée depuis plusieurs jours.

Le puits est descendu, tout le matériel superflu est ranger dans les sacs. Nous laissons nos corps et nos kits glisser dans la 1^{ère} partie large de la diaclase. Petite pose à la salle à -33m. Franchissement de la dernière partie étroite de la diaclase. Arrêt repas dans la partie haute de la Salle du Chaos. Le silence est encore + intense. Plus de bruits de la nature de surface, seul règne le calme de ce lieu sans lumière naturelle.

Nous présentons la configuration des lieux à Simon, le seul à ne pas les connaître(prévoyant, il a quand même lu tous les CR diffusés et pris avec lui la topo de la cavité).

L'objectif est rappelé : passer sous la Salle et fouiller les recoins jusqu'au bas de l'éboulis de blocs qui fait suite au P.17. Détecter les éventuels arrivées d'airs qui sont indépendants de celui provoqué par la convection interne, cette boucle que forme les 2 cheminements potentiels pour atteindre le fond(P.17 et diaclase).

Le goulet qui mène sous le dédale de blocs imposants est franchi avec la + grande prudence. Les bords de parois sont inspectés systématiquement.

La première salle chaotique est atteinte. Simon va voir, par acquis de conscience, sous une étroiture déjà passée ce que « ça dit ». Je l'assure avec 1 bout de corde prévu pour ça.

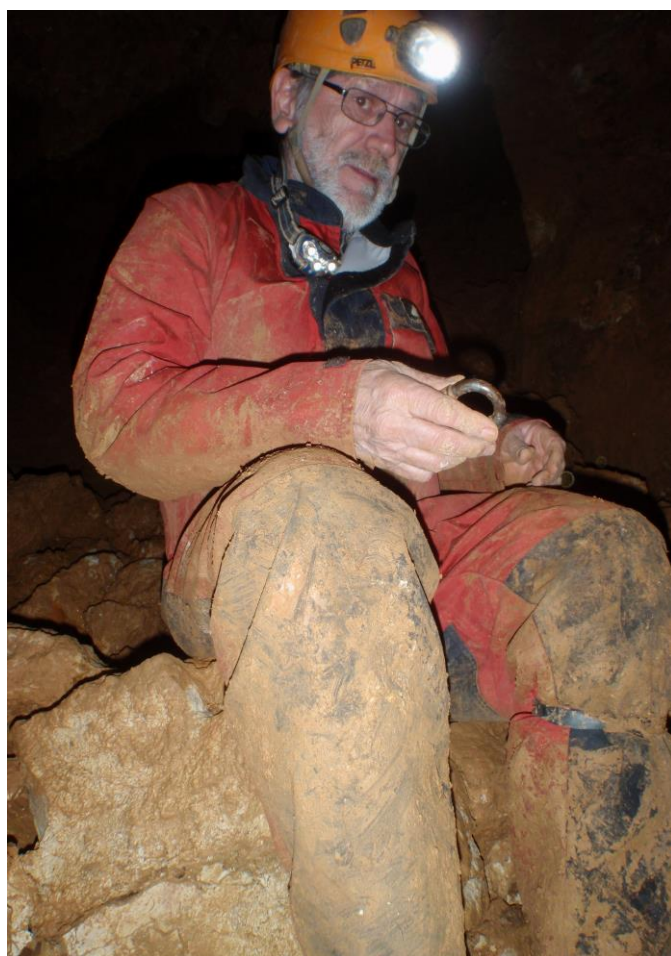
La fracturation est telle que tout est bouché là-bas dessous.

Pas de circulation d'air décelable, contrairement à celle qui est flagrante aux abords des parois de cette 1^{ère} bulle de vide laissée par dame nature. Il remonte avec nous.

Entre temps Henri patiente et Justin nous sort de la musique via son tél port et une enceinte fonctionnant en mode « bloutouf ». La jeunesse ne se laisse pas facilement aller à la quiétude du monde intérieur !!



L'étroiture dans laquelle Simon s'engage(JS)

1^{ère} bulle de vide sous la Salle du Chaos.

Henri patiente.(JS)

Passé cette première chambre, 1 passage bas sur le côté gauche nous amène à une 2^{ème} bulle, et je ne reconnais pas l'endroit où se tient la remontée ébouleuse vers le P.17 !! Je retourne en arrière, je reviens en scrutant tous les recoins, ça ne me dit rien. Mes amis vont de tous côtés, Justin passe une étroiture en bord de parois qui le mène à faire une boucle et reviens où nous sommes.

Je ne comprends pas où j'ai pu louper le passage menant au bas de la descente, dans laquelle j'ai failli me prendre 1 gros bloc dessus(voir : http://www.gsbm.fr/infos/2018_03_10_Prevel.pdf). Je reviens encore dans la dernière pièce, lève la tête et repère une grande remontée dans les blocs. Mais oui, c'est là. Je monte quelques mètres et d'un coup, je reconnais le lieu où je me suis collé contre la paroi lorsque Jimmy cria « attention caillou !! ».

En fait, j'avais complètement oublié la configuration du bas de la descente et le fameux passage bas évoqué ci-dessus !!



Justin, en mode détente, allume son tél portable et nous met 1 peu de musique « bizarre » sous l'œil intrigué d'Henri.(JS & HG)

J'appelle mes amis et leur explique la clarté que je venais d'avoir.

Nous retrouvons chemin, après avoir inspecté ce fond du fond qui ne nous livre aucune nouveauté.

De retour au-dessus de la Salle du Chaos, où nous avons laissé nos bidons étanches, nous prenons quelques minutes pour 1 petit goûter bien mérité.

Nous évoquons ces 9 visites répétées dans cet Aven oublié où, avec Henri, nous espérions découvrir quelques prolongations qui auraient échappé à nos prédécesseurs/ses.

Malgré tout, elles nous auront permis de redynamiser 1 peu la pratique de la spéléo locale et aussi de nous retrouver entre amis et amoureux/se du monde souterrain.

Liste de ceux et celle qui aura participé à cette campagne de re-connaissance de l'Aven du Prével : Henri Graffion, Justin Roussel, Maurice Rouard, Typhaine Villard, Jimmy Crenshaw, Simon Beau.

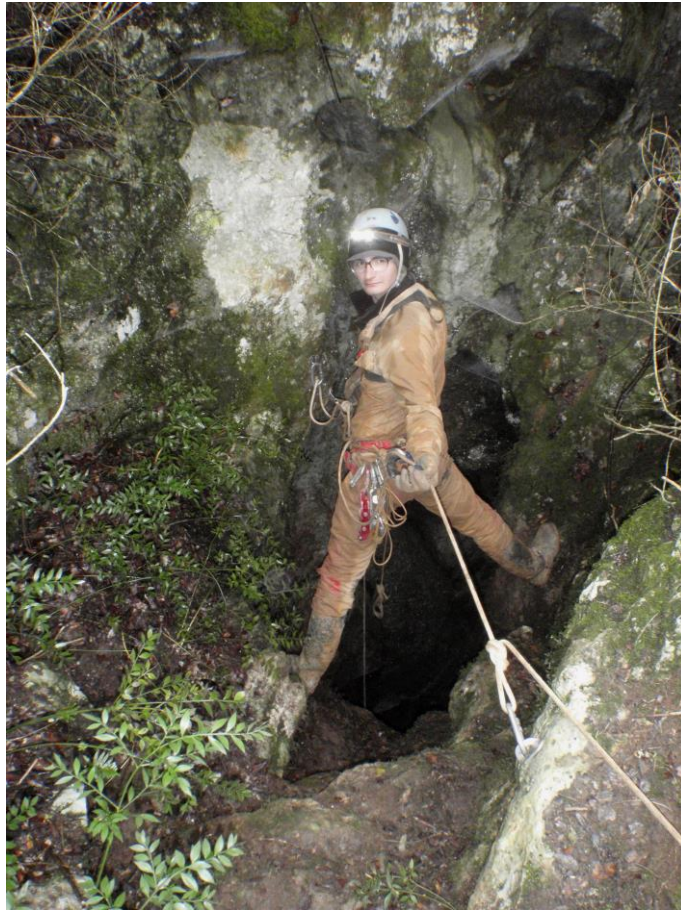
Je remercie tout particulièrement Henri pour son accompagnement toujours partant, sa confiance, sa témérité à aller vers des lieux pas toujours agréables que je lui propose.



Simon Beau



Henri Graffion(JS)



Justin Roussel(JS)



Photo HG.

A bientôt pour d'autres aventures à l'intérieur...